

Chers amis,

Nous vous annonçons avec tristesse le décès de la sœur Marie-Françoise que nous venons d'apprendre.

Depuis plusieurs semaines, elle n'allait pas bien et devenait complètement dépendante. Elle ne pouvait plus rester seule chez elle et un jeune devait être présent en permanence. Elle est décédée à l'hôpital, entourée de Gilbert, Raphaël et des jeunes en fin d'après-midi.

De la part du bureau français, je tiens à remercier tous les jeunes de Béthanie, Gilbert et l'abbé Raphaël pour leur présence attentionnée et lucide pendant cette période troublée.

La sœur Marie-Françoise, sous une apparence fragile et une voix douce avait une volonté de fer et beaucoup de ténacité. C'est d'ailleurs ce qui lui a permis de mener à bien son projet de monter Béthanie.

Nous l'avons rencontré en 2003. Joseph et moi avons été impressionnés par la foi de cette petite femme si frêle et l'ambition de son projet.

Au fur et à mesure de ces 12 ans, entre tension et complicité, nous avons appris à nous connaître.

Sœur Marie-Françoise avait une forte personnalité et beaucoup d'indépendance. Elle avait voyagé dans le monde entier, dans des populations très différentes avec son ordre des Petites Sœurs du Père de Foucault.

C'est à sa retraite qu'elle avait demandé à retourner au Cameroun et pris la charge d'aumônière de prison en accord avec son ordre. C'est là que le projet de Béthanie est né.

Sœur Marie-Françoise avait l'ambition de donner de l'éducation à des jeunes qui n'avaient pas de place dans la société, qui étaient rejetés. Elle avait aussi l'ambition de laisser sa trace à Edea.

Par-dessus tout, elle ne voulait dépendre de personne et à une époque et dans un pays où les femmes se soumettent souvent, sœur Marie-Françoise était une combattante.

Ce qui était merveilleux chez elle, c'était son aptitude à jouir du présent : il n'y avait rien à manger, elle ne mangeait pas. Il y avait un festin, du champagne, elle en profitait. Elle avait une grande force vitale nourrie d'une confiance très grande en la Providence.

Pour Béthanie, sœur Marie-Françoise va manquer. Son autorité morale était indiscutable et Béthanie ne sera plus jamais pareil sans elle. Son souffle sur Béthanie sera différent. C'est un nouveau tournant à prendre et nous espérons que les amis et les jeunes feront grandir ce que la sœur Marie-Françoise Aoué a initié.